REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 22, nº 6. — Avril 1914.

Orthoptères de Madagascar

(Phanéroptérides et Pseudophyllides)

PAR

J. CARL

Assistant au Muséum de Genève

Avec les planches 5 et 6.

I. Considérations zoogéographiques.

En étudiant une série de Phanéroptérides et de Pseudophyllides de Madagascar, léguée au Muséum de Genève par M. H. de Saussure, nous avons découvert plusieurs espèces nouvelles, dont quelques-unes ont nécessité la création de genres nouveaux. Le caractère endémique de la faune de Madagascar est trop connu, pour que ces découvertes puissent nous étonner, d'autant plus qu'on n'a décrit jusqu'ici qu'un très petit nombre d'espèces malgaches de ces deux groupes d'Orthoptères qui, cependant, sont en général bien représentés dans les faunes tropicales et subtropicales. Malgré l'augmentation que nos recherches lui apportent, la faune des Phanéroptérides et Pseudophyllides de Madagascar est encore relativement pauvre, si on la compare à celle d'autres pays offrant des conditions

d'existence similaires. Cette pauvreté, si elle est réelle, concorde du reste avec le caractère très ancien et très autochtone de la faune malgache, caractère qui se manifeste en outre par la proportion relativement grande de genres monotypiques ou renfermant un petit nombre d'espèces.

Dans l'introduction à sa belle étude sur les Mantides de Madagascar[1], H. de Saussure a essayé une analyse zoogéographique de la faune des Mantides de cette région. Il y distingue 5 éléments :

1. Formes en même temps africaines et asiatiques ;
2. Formes africaines ;
3. Formes indiennes ;
4. Formes spécialement malgaches ;
5. Formes américaines.

Si ce sont les genres africains qui fournissent le contingent principal de la faune des Mantides malgache, ce sont d'autre part les analogies isolées avec la faune de l'Amérique qui constituent le fait le plus intéressant. Plusieurs genres américains (*Stagmatoptera, Liturgousa*) sont représentés à Madagascar par une ou plusieurs espèces ou sont remplacés dans cette île par un genre très voisin (*Gonatista-Pantelica*).

Ces faits, exposés par H. de Saussure avec une clarté remarquable, nous ont encouragé à essayer une analyse de la faune malgache des Phanéroptérides et Pseudophyllides au point de vue de ses affinités zoogéographiques. De nouvelles recherches augmenteront sans doute le nombre des représentants de cette faune ; mais nos connaissances actuelles nous permettent déjà d'y discerner des affinités multiples. Nous avons été surtout frappé par le fait que, dans le système établi par Brunner de Wattenwyl, plusieurs genres de Phanéroptérides ont leur place à côté de genres américains, avec lesquels ils sont réunis en un groupe naturel, et que la plupart des genres nouveaux se rattachent au même groupe, donnant ainsi à cet élément une place prépondérante.

[1] In : Grandidier, *Hist. phys., nat. et pol. de Madagascar*, vol. XXIII, 1895.

En tenant compte à la fois de toutes les coupes systématiques, depuis l'espèce jusqu'au groupe de genres, nous arrivons à distinguer dans les Phanéroptérides de Madagascar les éléments suivants :

1. *Elément endémique sans affinités géographiques certaines.*

Ici viennent se placer trois genres malgaches : *Xenodoxus* n. gen., avec deux espèces, et *Eucatopta* Karsch, avec une espèce, se rattachent au groupe des *Phaneropterae,* qui est surtout développé dans l'ancien monde. Le nouveau genre *Nesoscirtella* occupe une place à part.

2. *Elément asiatique.*

Madagascar et l'Ile Maurice possèdent en *Holochlora biloba* un représentant d'un genre habitant les Indes, l'Archipel malais, les Philippines et le Japon. Le genre *Allodapa* Br. possède un représentant (*A. aliena* Br.) à Ceylan et un autre (*A. rostrata* Br.) aux îles Seychelles, qui appartiennent à la région malgache. Enfin *Trigonocorypha maxima* n. sp., de Madagascar, n'a que deux congénères : *T. unicolor* Stoll, des Indes et de Java, et *T. abnormis* Br. des Indes. Nous démontrerons, cependant, que le genre *Trigonocorypha* appartient au groupe des *Steirodontia*, groupe qui, à l'exception d'une espèce, ne renferme que des genres américains. Il se pourrait donc bien que *Trigonocorypha* fût de souche néotropicale et un immigrant occidental dans la région indo-malaise. De ce fait, le nombre des éléments asiatiques se trouverait réduit à deux genres.

3. *Elément africain.*

Trois genres africains habitent aussi la région malgache : *Arantia, Eurycorypha* et *Plangia.* Deux espèces d'*Eurycorypha* se trouveraient même identiques sur le continent africain et à Madagascar; dans ce cas il pourrait donc s'agir d'importations passives, de même que pour *Tylopsis bilineolata* Br. (Afrique méridionale, Madagascar, Syrie).

4. *Elément américain.*

Les rapports avec le continent américain sont d'autre nature que les affinités asiatiques et africaines. Ils ne consistent pas dans la possession commune de certains genres ou même d'espèces, mais se manifestent par le fait qu'une grande proportion des genres propres à Madagascar se rapprochent assez de certains genres confinés à l'Amérique, pour qu'on puisse les réunir avec ceux-ci dans un groupe naturel. Les genres exclusivement malgaches *Anchispora* Br., *Megatoëssa* Karsch, *Cosmozoma* Karsch, *Sikoriella* n. gen., *Mimoscudderia* n. gen. et *Polygamus* n. gen. forment, avec les genres américains *Scudderia* Stål et *Symetropleura* Br., le groupe des *Scudderiae*. Le genre *Symetropleura* comprend, à côté d'espèces américaines, une espèce de l'Afrique occidentale (*S. africana* Br. et, d'après Karsch, aussi une espèce de Nosibé (*S. dirempta* Karsch). Si cette classification est naturelle, le genre *Symetropleura* établirait des liens encore plus étroits entre Madagascar et l'Amérique, de même nature que ceux qui ont été constatés pour les Mantides. Mais nous avons des raisons de croire que les deux espèces citées appartiennent à des genres indépendants, quoique très proches du genre américain, ce qui du reste ne diminuerait guère leur importance zoogéographique. En dehors du groupe des *Scudderiae*, le genre *Parapyrrhicia* Br. de Zanzibar, Nosibé et Madagascar, est très voisin d'*Anaulacomera* Stål, genre confiné à l'Amérique tropicale[1]. *Agennis* Br., de Nosibé, forme un groupe naturel avec les seuls genres *Tomeophera* Br. et *Ctenophlebia* Br. de l'Amérique méridionale et centrale. *Paraphylloptera* n. gen., provenant de Nosibé, est le seul représentant certain du groupe des *Phyllopterae* en dehors de l'Amérique tropicale.

Pour être complet, on pourrait encore citer *Paracosmophyllum*, de Madagascar, comme le pendant de *Cosmophyllum* du

[1] Cinq espèces attribuées par Brunner au genre *Anaulacomera* habitent l'Inde, l'Australie et la Polynésie; mais d'après Kirby (*Synon. Catal. of Orthoptera*, vol. II, p. 468), ces espèces constituent le genre *Furnia* Stål.

Chili et du Pérou; mais les descriptions ne permettent pas de se rendre un compte exact du degré d'affinité qui peut exister entre ces deux genres.

Par contre, il convient d'exclure de l'élément américain dans la faune de Madagascar le genre *Turpilia*, cité par Arldt[1] comme exemple des affinités transatlantiques de la faune d'Orthoptères de Madagascar. Nous avons pu, en effet, nous convaincre que cette espèce appartient au genre africain *Plangia* et a été redécrite sous le nom de *Plangia venata* Griff.; elle rentre donc dans l'élément africain. De même la position générique de *Turpilia madagassa* Karsch demande confirmation.

Il résulte de cette analyse que ce sont les genres endémiques de parenté américaine qui prédominent dans la faune des Phanéroptides de Madagascar, tandis que l'élément africain et l'élément asiatique y jouent un rôle tout à fait secondaire.

Comparativement aux Mantides, les affinités néotropicales sont, chez les Phanéroptérides, moins précises, mais en revanche beaucoup plus étendues. Cela indiquerait que la faune malgache des Phanéroptérides a subi à un plus haut degré que celle des Mantides les effets de l'isolement, soit en raison d'une origine plus ancienne, soit à la faveur d'un apport moins grand de types africains et asiatiques par immigration passive ou active, soit enfin grâce à des conditions œcologiques moins favorables à la colonisation des éléments plus jeunes[2]. En outre, la première des catégories établies par H. de Saussure pour les Mantides malgaches, « formes en même temps africaines et asiatiques », n'a point de représentants parmi les Phanéroptérides; cela concorde avec le fait que les faunes africaine et asiatique ont, dans ce dernier groupe, moins de traits communs que dans les Mantides.

[1] *Die Entwicklung der Kontinente und ihrer Lebewelt*, 1907, p. 133.

[2] Il est très regrettable que nous ne puissions fournir des indications précises sur la nature de l'habitat de nos espèces nouvelles, ni en indiquer la provenance exacte. Nos exemplaires ne portent que la mention : « Madagascar. Sikora. »

Rapprochons des Phanéroptérides le groupe qui s'est peut-être développé parallèlement avec eux, les Pseudophyllides. Madagascar n'en possède, d'après nos connaissances actuelles, que 7 genres en partie monotypiques. C'est là une faune plutôt pauvre par rapport au développement de cette famille sur le continent africain ou dans la région orientale. En outre, la faune des Pseudophyllides malgaches est aussi par ses affinités une faune de reliquat. Une seule espèce (*Cymatomera modesta* Br.) se trouve également à Madagascar et sur la côte de l'Afrique orientale et pourrait être d'importation récente. Cinq autres genres sont confinés à Madagascar et forment, avec un genre de l'Australie (*Mastighapha* Karsch), un groupe naturel, les *Simoderae,* que nous allons enrichir de deux nouveaux genres monotypiques. Brunner a déjà fait remarquer que les *Symoderae* n'avaient rien de correspondant dans la faune africaine et que leurs alliés les plus proches étaient les *Pterochrozae* de l'Amérique du Sud tropicale. Enfin, le genre *Aspidonotus* forme à lui seul un groupe confiné à Madagascar et occupant une place à part dans le système.

L'étude des Pseudophyllides confirme donc les conclusions déduites de celle des Phanéroptérides, tant pour ce qui concerne le caractère hautement endémique et l'ancienneté, que pour ce qui concerne les affinités très remarquables de la faune malgache avec la faune néotropicale.

Ces rapports sont d'autant plus importants qu'ils répondent qualitativement à ce que l'âge des deux groupes permettait de prévoir. Les *Locustodea* stridulants, auxquels appartiennent ces deux familles, remontent à l'époque jurassique et ont évolué d'une façon continue jusqu'à notre époque. Si, comme on l'admet généralement, une connexion terrestre a existé entre l'Amérique du Sud et l'Afrique, depuis l'âge paléozoïque jusqu'à l'Eocène, nous devons précisément nous attendre à trouver à Madagascar un reste de cette ancienne faune du continent brésilo-éthiopien. Grâce à un long isolement, cette faune a pu se spécialiser à un degré tel, qu'elle ne présente plus avec celle de l'autre fragment de l'ancien habitat que des affinités géné-

rales, indiquant une souche commune, et appréciables seulement pour le spécialiste soucieux d'établir une classification naturelle, basée sur des caractères qui échappent aux effets directs du milieu ambiant. Le système établi par Brunner de Wattenwyl nous semble répondre à ces conditions.

Sur le continent africain, on ne trouve, pour ce qui concerne les Phanéroptérides, que de faibles traces de cette faune ancienne (nous avons cité *Simodera (?) africana* Br., du Caméroun et du Congo). Mais l'histoire de ce continent pendant toute la période tertiaire, ses échanges avec l'Europe et l'Asie et les grands changements de ses conditions physiques nous semblent suffisants pour expliquer la transformation de sa faune. D'ailleurs, chez les Pseudophyllides, les affinités faunistiques de l'Afrique occidentale et de l'Amérique du Sud sont beaucoup plus évidentes et ont déjà été relevées par Brunner de Wattenwyl[1]. Cet auteur, le créateur du système des Pseudophyllides, a montré que le continent africain ne possède aucun groupe de genres endémique, et que la côte occidentale est habitée en même temps par des genres appartenant à des groupes asiatiques et par des représentants de groupes américains. Dans le groupe des *Pleminiae*, deux genres (*Pleminia* Stål et *Lichenochrus* Karsch) sont même communs à l'Amérique du Sud et à l'Afrique occidentale. Les tribus des *Meroncidii* et des *Acanthodes* renferment uniquement des genres de l'Amérique tropicale et des genres de l'Afrique occidentale.

L'importance de ces constatations pour la théorie de l'Atlantide ne souffrirait nullement du fait que les affinités néotropicales de Madagascar sont moins évidentes que celles de l'Afrique occidentale et ne se rapportent pas aux mêmes unités systématiques. L'étendue présumée de l'Atlantide, les différences qu'a dû présenter sa faune dans ses différentes parties à l'époque de son démembrement, la façon dont celui-ci se serait opéré et le sort variable de ses régions expliqueraient aisément la fragmentation des faunes que nous constatons

[1] *Monographie der Pseudophylliden*, p. 6, 1895.

actuellement et l'incohérence apparente des documents que l'on peut citer en faveur de ce continent hypothétique.

Nous n'ignorons pas que, depuis une dizaine d'années, une forte réaction s'est élevée contre la théorie des connexions terrestres directes entre les continents du Sud. PFEFFER[1] en particulier s'est efforcé de prouver que les affinités que présentent les faunes des Reptiles, Amphibiens et Poissons d'eau douce de ces continents et de leurs îles peuvent être expliquées par une ancienne distribution presque universelle des genres et familles. Cette conclusion est basée à la fois sur la distribution actuelle et sur les données de la Paléontologie. Son auteur voudrait l'étendre à d'autres groupes d'animaux, même lorsque l'ancienne répartition reste obscure en raison de l'absence de données paléontologiques exactes. Il se refuserait donc à voir une preuve en faveur de l'Atlantide dans l'affinité des Phanéroptérides et Pseudophyllides de Madagascar avec ceux de l'Amérique tropicale. Ces deux groupes d'Insectes ont laissé peu d'empreintes fossiles, qui du reste ne permettent pas d'établir d'une façon exacte les rapports systématiques entre les faunes éteintes et les faunes actuelles. Suivant qu'on admet ou non la généralisation dans cet ordre de recherches, on optera, dans le cas des Phanéroptérides, pour la théorie de PFEFFER, en se contentant d'une conclusion par analogie, ou pour la théorie de l'Atlantide, en se basant uniquement sur les faits de distribution actuelle que nous venons d'exposer. Si, pour ce qui concerne les Phanéroptérides, je me rallie plutôt à cette dernière théorie, c'est parce qu'il me paraît plus logique de fonder son raisonnement en première ligne sur des faits positifs.

Quant aux Pseudophyllides, la présence en Australie d'un genre de la tribu des *Simoderae* nous empêche de trouver dans la distribution de cette famille un argument spécial en faveur de la théorie de l'Atlantide. Mais la distribution actuelle de ce

[1] Zoolog. Jahrbücher, Supplement 8, p. 407-442, 1905.
Comp. aussi SARASIN, F., Zoolog. Jahrb., Suppl. 12, Heft 1, p. 116-117, 1910.

groupe parle, elle aussi, en faveur de connexions australes mésozoïques.

Il convient de rappeler que les affinités, dans nos deux familles d'Orthoptères, entre l'Amérique et Madagascar sont telles, qu'on peut faire remonter leur origine à l'époque crétacique ou jurassique, évitant ainsi les objections contre les connexions tertiaires soulevées par HANDLIRSCH[1] dans une récente étude, qui pourrait du reste faire l'objet de nombreuses critiques, surtout au point de vue de la méthode[2].

II. Phanéroptides.

Nesoscirtella n. gen.

Fastigium verticis angustum, sulcatum, declive, antice obtusum, cum fastigio frontis haud contiguum. Antennae setaceae. Oculi magni, rotundati. Pronotum disco plano, margine antico vix sinuato, postico rotundato, costis hebetatis, integris, lobis deflexis rectangulatim insertis, perpendicularibus, altioribus quam longioribus, margine infero late rotundato, angulis rotundatis, marginibus antico et postico subrectis, sinu humerali lato. Elytra elongato-lanceolata, margine antico leviter rotundato, postico subrecto, apice obtuse rotundata, tota coriacea, opaca, nitida, dense reticulata, campis radiali et ulnari venis transversis confertissimis, venis radialibus rectis, tota longitudine conjunctis, pone medium ramos radiales 4 emittentibus. Alae

[1] *Beiträge zur exakten Biologie*. In : Sitzungsb. d. k. Akad. der Wiss. Wien math.-naturw. Klasse, Bd. 122, Heft 3, 1913.

[2] Nous ne croyons pas que la méthode purement statistique, surtout lorsqu'elle est appliquée sur une si vaste échelle, puisse donner une image juste de l'affinité des faunes. Elle nous semble au contraire plus arbitraire que la méthode analytique, en tant qu'elle attribue à tous les genres le même âge et la même valeur taxonomique et ne compte ni avec les moyens de dispersion, ni avec l'extinction des genres. Par son caractère niveleur, cette méthode ne peut nous renseigner que sur la dernière phase de la distribution géographique des animaux; il est même douteux qu'elle puisse s'appliquer à toute l'époque tertiaire.

elytris vix longiores, apice obtusae, campo trigonali instructae. Meso- et metasternum lobis elongatis triangularibus instructa. Coxae anticae spina destitutae. Femora antica brevia, subtus cum intermediis margine antico denticulato; femora postica subtus utrinque denticulata, lobis genicularibus brevissime bidentatis. Tibiae anticae basi parum dilatata, foraminibus apertis instructae, pone basim sensim angustatae, superne cum intermediis sulcatae, inermes, spina apicali postica tantum instructae. Ovipositor brevis, incurvus, apicem versus parum angustatus, apice obtusus, margine infero apice tantum, supero maxima parte obtuse crenulato, disco punctato. Lamina subgenitalis brevis, latissima, trapezoidalis, apice sinuato-truncata.

Ce genre, qui doit être considéré comme représentant d'un groupe indépendant, trouverait dans le tableau synoptique de Brunner sa place entre les *Ducetiae* et les *Pyrrhiciae*. Il se distingue des deux par ses élytres coriacés et lancéolés, par la forme de la lame sous-génitale de la ♀, par la forme du pronotum et par la longueur des lobes sternaux. Les veines des élytres rappellent un peu le genre *Ducetia;* la dilatation basale des tibias antérieurs est intermédiaire entre celle de *Ducetia* et celle de *Pyrrhicia.*

Nesoscirtella polita n. sp.

Pl. 5, fig. 6.

♀ Pallide testaceo-virescens, nitida. Antennae fuscae, basim versus pallidae. Pronotum disco retrorsum levissime dilatato, sulco mediano tenui instructo. Elytra femora postica valde superantia, unicoloria, ramis radialibus tribus anticis indivisis, subrectis, in partem apicalem rotundatam marginis postici elytri exeuntibus, ramo quarto furcato, in apicem elytri exeunte. Alae hyalinae. Femora antica subtus in margine antico denticulis 6-7, femora postica extus denticulis 6-7, intus denticulis 2 distantibus instructa. Ovipositor margine supero cum apice anguste nigro.

Long corp. 25mm.
» pron. 6mm.
» elytr. 37mm.
Lat. elytr. 11mm.

Long. fem. post. 20mm.
» » ant. 6mm.
» ovipositoris 6mm.

1 ♀. Madagascar.

Xenodoxus n. gen.

Vertex pone fastigium tuberculo obtuso, subdiviso instructus, fastigio ipso compresso, sulcato, brevi, horizontali. Antennae setaceae. Pronotum disco deplanato, margine antico recto, postico late rotundato, lobis deflexis rotundatim insertis, haud latioribus quam altioribus, valde rotundatis, antice pone oculos leviter sinuatis. Elytra basi dilatata, a tertia parte basali angusta, linearia, apice rotundata, venis radialibus subcontiguis, a medio discontiguis, antica in ♂ pone basim fusiformiter incrassata, postica ante medium ramum longum, medio furcatum, prope apicem ramum brevem, indivisum emittente, campo tympanali ♂ in elytro sinistro opaco, in elytro dextro speculo pellucido sat magno, oblongo, distincte delineato instructo. Alae elytra superantes, apice obtusae, campo triangulari nullo. Tibiae anticae utrinque foramina aperta gerentes, pone tympanum subito angustatae, superne sulcatae, margine antico inermi, postico spinulis raris, apice postice tantum spina minuta, aegre distinguenda instructae, subtus utrinque spinulosae. Coxae anticae spina armatae. Femora antica et intermedia subtus inermia, postica a medio in utroque margine raro spinulosa, lobis genicularibus omnibus breviter bidentatis. Meso- et metasternum rotundata. Segmentum anale ♂ latere utrinque in lobum angustum, acuminatum, flexuosum productum. Lamina subgenitalis ♂ apice profunde excisa, lobis acuminatis. Cerci ♂ graciles, irregulariter incurvi, apice acuminati. Ovipositor pronoto duplo longior, leviter incurvus, apice acuminatus, marginibus pone medium crenulatis. Lamina subgenitalis ♀ triangularis.

Ce genre occupe une position intermédiaire entre les groupes des *Scudderiae* et *Hormiliae* d'un côté et les *Phaneropterinae* de l'autre côté. L'habitus général est celui d'une *Phaneroptera*, mais les tibias antérieurs portent de petites épines en dessus au bord postérieur. Le vertex est pourvu d'un tubercule obtus derrière la base du fastigium; les fémurs postérieurs portent des épines en-dessous. Chez le ♂ la veine radiale antérieure est distinctement gonflée à une certaine distance de la base. *Phaneroptera annulata* Br., de Madagascar, rentre également dans ce genre; par la conformation du segment anal du ♂, par les épines sur les fémurs postérieurs, par sa livrée et par la longueur de l'oviscapte, elle occuperait une position tout à fait isolée parmi les *Phaneroptera*, mais concorde bien avec *Xenodoxus;* elle offre également le tubercule géminé à la base du fastigium du vertex.

Xenodoxus nobilis n. sp.

Pl. 6, fig. 13.

Fulvus. Caput unicolor; antennae fuscae, basim versus rufescentes et pallide bicingulatae, articulis 2 basalibus fulvis. Pronotum, femora antica, intermedia et dimidia pars basalis femorum posticorum tenuiter atro-violaceo punctata. Femora postica apice fusco biannulata. Tibiae anticae superne basi et apice vel per totam longitudinem cum tympanis fuscae; intermediae superne a medio fuscae; posticae flavae, annulis 3 nigris ornatae; tarsi omnes articulis 2 basalibus fulvis, articulis apicalibus fuscis. Elytra campo antico pallide-olivaceo, campis radiali et ulnari subvinosis, flavoreticulatis, fascia radiali flavo-viridi et macula basali nigra ornata. Alae infumatae, venis venulisque atropurpureis, campo antico apice cum campis radiali et ulnari elytrorum concolore, margine antico stria radiali purpurea.

Long. corp. ♂ 13mm, ♀ 16mm.	Long. fem. ant.	♂ 4mm,50,
» pron. ♂ ♀ 4mm.	·	♀ 5mm.

Long. elytr. ♂ 21mm, ♀ 24mm. Long. fem. post. ♂ 17mm, ♀ 18mm.
» oviposit. ♀ 8mm.

1 ♂, 1 ♀. Madagascar.

X. nobilis n. sp. et *X. annulatus* (Br.) se distinguent à première vue de la façon suivante :

Tibiae anticae et intermediae unicolores; elytra fascia radiali nulla; tibiae posticae annulis fuscis 1-2, in ♀ saepe evanidis, signatae : *X. annulatus* (Br.)

Tibiae anticae superne partim fuscae; elytra fascia radiali flavoviridi ornata; tibiae posticae ♂ ♀ annulis nigris 3 distinctissimis ornatae : *X. nobilis* n. sp.

Mimoscudderia n. gen.

Fastigium verticis angustum, compressum, sulcatum, leviter deflexum, cum fastigio frontis haud contiguum. Antennae setaceae. Oculi magni, elliptici, altiores quam latiores. Pronotum disco in prozona rotundato, in metazona deplanato, carinis lateralibus nullis, margine antico truncato, margine postico late rotundato, lobis deflexis rotundatim insertis, perpendicularibus, subaeque longis et altis, vel distincte altioribus, margine infero rotundato. Elytra angusta, linearia, marginibus subparallelis, apice plus minus oblique truncata, campo praeradiali dense reticulato, campis radiali et ulnari venulis transversis parallelis confertis, apicem versus sensim distantioribus instructis, campo tympanali ♂ in elytro sinistro toto reticulato, opaco, in elytro dextro speculo sexangulari, pellucido instructo; venae radiales pone medium disjunctae, ante medium ramum radialem medio furcatum, necnon prope apicem ramos 2 breves, indistinctos in apicem elytri emittentes. Alae elytra parum superantes. Femora omnia subtus spinosa, lobis genicularibus breviter bidentatis. Tibiae anticae foraminibus apertis instructae, superne sulcatae et in margine postico spinulosae, pone foramina subito angustatae. Lamina subgenitalis ♂ elongata, angusta, apice fissa, lobis truncatis, stylis nullis. Segmentum

anale ♂ nec productum, nec appendiculatum, truncatum; cerci ♂ graciles, incurvi, cylindrici, apice subulati. Lamina subgenitalis ♀ triangularis, apice obtusa. Ovipositor pronoto longior, apice obtusus, vel obtuse-acuminatus, marginibus laevibus vel crenulatis.

Ce genre appartient par ses principaux caractères au groupe des *Scudderiae*. Il rappelle beaucoup, par l'habitus général, la forme et la nervulation des élytres, le genre *Scudderia* Stål, dont il se distingue cependant par les fémurs antérieurs et intermédiaires munis d'épines en dessous, par le pronotum arrondi dans la prozone et par le segment anal du ♂. Ses affinités américaines très prononcées donnent à ce genre un intérêt zoogéographique tout particulier.

Mimoscudderia picta n. sp.

Pl. 6, fig. 10.

Caput fusco-castaneum; frons pallida, longitudinaliter castaneo-bifasciata; vertex isabellinus, lineis 3 vel 5 nigris, inter oculos et in occipite per lineam arcuatam conjunctis ornatus. Antennae fuscae, basim versus rufescentes, articulo basali extus nigro. Pronotum ochraceum, metazona disci rufo-brunnea, postice nigromarginata et rufolimbata, linea mediana pallida; lobi deflexi valde rotundati, distincte altiores quam longiores. Elytra pallide-viridia, subpellucida, venis lutescentibus, margine postico late brunneo fasciata, fascia antice irregulariter dentata, pallide reticulata, campo tympanico venis fuscis. Alae hyalinae, apice tantum brunneae. Femora antica subtus nigra, latere antico infuscata; femora et tibiae intermediae apice infuscatae; femora postica a medio infuscata, ante apicem dilute pallide annulata; tibiae posticae alternatim brunneo et pallide annulatae, annulis apicem versus latioribus et dilutioribus; tarsi omnes articulis basalibus fuscis, articulo ultimo rufo. Femora antica et intermedia subtus in margine antico denticulata, in margine postico inermia; femora postica, basi excepta, utrinque spinulosa.

Segmentum anale ♂ superne fuscum. Ovipositor a basi sat fortiter incurvus, apice obtusus, marginibus apicem versus crenulatis.

Long. corp. ♂ 20^{mm}, ♀ 20^{mm}.	Long. fem. ant. ♂ 7^{mm}, ♀ 8^{mm}.
» pron. ♂ $5{,}50^{mm}$, ♀ 5^{mm}.	» » post. ♂ 27^{mm},
» elytr. ♂ 41^{mm}, ♀ 44^{mm}.	♀ 30^{mm}.
Lat. elytr. max. ♂ 7^{mm}, ♀ 8^{mm}.	» oviposit. ♀ 9^{mm}.

1 ♂, 1 ♀. Madagascar.

Mimoscudderia modesta n. sp.

♀. A *M. picta* differt statura minori, colore vix variegato, pronoti lobis deflexis vix altioribus quam longioribus, ovipositore minus fortiter incurvo, apice obtuse-acuminato, marginibus haud crenulatis.

Viridis. Oculi castanei. Pronotum ochraceum, metazona concolore, postice tantum anguste nigrolimbata. Elytra margine postico tantum anguste brunneo limbata, fascia marginali nulla. Pedes virides, haud annulati; tibiae anticae superne basi leviter infuscatae.

Long. corp. 16^{mm}.	Long. fem. ant. 8^{mm}.
» pron. 5^{mm}.	» » post. 26^{mm}.
» elytr. 39^{mm}.	» oviposit. 6^{mm}.
Lat. elytr. max. 7^{mm},5.	

2 ♀. Madagascar.

Polygamus n. gen.

Fastigium verticis compressum, sulcatum. Oculi rotundati, prominuli. Antennae setaceae, articulo primo articulo secundo triplo majori. Pronotum disco plano, margine antico medio levissime sinuato, postico late rotundato, lobis deflexis rectangulatim insertis, aeque altis ac longis, margine infero late rotundato, costis tuberculis mammillas figurantibus obsessis,

in metazona integris. Elytra modice lata, marginibus usque ad tertiam partem apicalem subparallelis, dehinc angustata, apice obtusa, in modo generis *Cosmozomae* dense reticulata, venulis transversis parallelis magis expressis, venis radialibus contiguis, posteriori ramos 2 vel 4 emittente, ramo primo sat longe pone medium oriente, indiviso vel medio furcato. Alae elytris parum longiores. Pedes graciles. Femora antica et intermedia subtus margine antico multospinoso, margine postico inermi, femora postica subtus utrinque spinosa; lobi geniculares bispinosi. Tibiae anticae foraminibus apertis instructae, superne sulcatae, apice bispinosae, margine antico inermi, postico unispinoso. Sterna obtusa, vix lobata. Lamina subgenitalis ♀ obtuse-triangularis; ovipositor sat latus, longus, parum incurvus, apice acuminatus, margine infero saltem apice distincte crenulato. Lamina subgenitalis ♂ brevis, apice profunde emarginata, haud appendiculata; cerci ♂ validi, cylindrici, apice subspatulati, intus medio dente majori et prope apicem dente minori instructi. Segmentum anale ♂ callosum, in appendicem brevem, rotundatam, utrinque mucrone crasso, decurvo instructam productum.

Ce genre semble être proche de *Megatoëssa* Karsch, dont on ne connaît que la ♀. Il s'en distingue par les élytres moins larges, par l'oviscapte faiblement incurvé et par la lame sous-génitale de la ♀ qui est obtuse ou faiblement émarginée, mais non incisée à l'extrémité. Toutefois, on ne pourra se prononcer sur les affinités de ces deux genres, d'une façon définitive, que lorsqu'on connaîtra le ♂ de *Megatoëssa insulana* Karsch.

Polygamus punctipennis n. sp.

Pl. 5, fig. 3.

Laete viridis. Antennae basi rufescentes, dehinc fuscae, annulis angustis, albidis, valde distantibus cingulatae. Elytra nitida, maculis parvis, vel punctis fuscis alineatis signata, campo praeradiali unicolori, saltem basi subpellucido, ramis radialibus duobus, primo ante medium furcato, ramulis in margi-

nem posticum elytri exeuntibus, ramulo postico interdum denuo furcato, ramo secundo indiviso, apicali. Pronotum costis utrinque tuberculis 4 instructus. Alae hyalinae, apice campi antici virescente reticulato. Tibiae apice cum marginibus articulorum tarsorum vel tarsis totis infuscatae. Lamina subgenitalis ♀ apice obtusa; ovipositor apice margine supero tenuiter, margine infero distincte crenulato.

Long. corp. ♂ 30mm, ♀ 35mm.	Long. fem. ant. ♂ 10mm,
» pron. ♂ 6mm, ♀ 6mm.	♀ 12mm.
» elytr. ♂ 50mm, ♀ 50mm.	» » post. ♂ 28mm.
Lat. elytr. max. ♂ 12mm,5,	♀ 30mm.
♀ 14mm.	» oviposit. ♀ 20mm.

1 ♂, 4 ♀. Madagascar.

Polygamus macropterus n. sp.

♀. A *P. punctipenne* differt statura validiori, tuberculis carinarum pronoti majoribus, elytris longioribus, haud punctatis, ramis radialibus tribus indivisis, lamina subgenitali apice leviter emarginata, ovipositoris margine supero apice laevi.

Long. corp. 33mm.	Long. fem. ant. 12mm,5.
» pron. 9mm.	» » post. 35mm.
» elytr. 61mm.	» oviposit. 21mm.
Lat. max. elytr. 16mm.	

1 ♀. Madagascar.

La différence entre ces deux espèces, qui concerne le nombre des rameaux radiaux des élytres, semblerait justifier une séparation générique. Mais certaines observations montrent que les caractères tirés du système radial ne sont pas toujours très stables. On rencontre, par exemple, chez *Trigonocorypha maxima* n. sp. des exemplaires qui possèdent trois rameaux radiaux simples, le premier rameau radial, normalement bifurqué, étant chez eux remplacé par deux rameaux simples.

Cosmozoma (?) coelebs n. sp.

Pl. 5, fig. 2.

♂. Statura magna. Pronotum disco plano, costis regulariter 8-tuberculatis, retrorsum leviter divergentibus, lobis deflexis longioribus quam altioribus, latissime rotundatis. Elytra viridia, basim versus aeruginosa, haud ampliata, sublinearia, apice obtusa, tota dense reticulata, qua re impresso-punctata, venis transversis parum expressis, ramo radiali unico ante medium emisso, furcato, ramulis in apicem elytri exeuntibus, ramulo postico furcato. Alae elytris haud longiores, hyalinae, venis venulisque fulvis. Pedes longi. Femora antica pronoto duplo longiora, subtus in margine antico multodenticulata, in margine postico inermia vel unidenticulata; femora intermedia et postica subtus utrinque spinosa; lobi geniculares omnes acute bidentati. Tibiae anticae superne subtusque utrinque spinulosae. Lobi mesosternales apice acuminati; lobi metasternales triangulares. Apex abdominis ? (exemplum mutilatum.)

Long. corp. ?	Lat. elytr. max. 18mm.
» pron. 9mm.	Long. fem. ant. 18mm.
» elytr. 62mm.	» » post. 41mm.

1 ♂. Madagascar.

Ce n'est qu'à titre provisoire que nous plaçons cette espèce dans le genre *Cosmozoma,* ne voulant pas baser un nouveau genre sur un exemplaire mutilé. Le pronotum rappelle tout à fait celui de *Cosmozoma voluptaria* Br. (*Addit. z. Monogr. d. Phaneropteriden,* p. 122, Taf. II, Fig. 22, 1891); mais les élytres sont beaucoup plus longs, plus étroits et de largeur plus régulière que chez cette espèce et n'offrent qu'un seul rameau radial; les pattes sont également beaucoup plus longues que chez les *Cosmozoma,* surtout la paire antérieure.

Le genre *Cosmozoma* est du reste assez mal défini. Il faut surtout faire remarquer que Brunner a fait rentrer dans ce genre trois espèces qui diffèrent beaucoup entre elles au point

de vue du système radial des élytres et des pièces abdominales du ♂, que les diagnoses spécifiques sont en partie en contradiction avec la diagnose générique, malgré les modifications introduites par BRUNNER dans cette diagnose; enfin, que BRUNNER a méconnu l'espèce typique, *C. doenitzi* Karsch, et a décrit sous ce nom une espèce peut-être congénère de *C. doenitzi,* mais distincte de celle-ci par la coloration des antennes, des élytres et par la bifurcation du premier rameau radial[1].

Il résulte de ces constatations que le genre *Cosmozoma* dans l'acception de BRUNNER est probablement un groupe artificiel et hétérogène, qui semble comprendre plusieurs genres bien distincts, auxquels viendra peut-être s'ajouter un genre destiné à recevoir l'espèce décrite ci-dessus et l'espèce suivante, lorsqu'on pourra en décrire les deux sexes d'une façon satisfaisante.

Cosmozoma (?) vespertilio n. sp.

Pl. 5, fig. 1.

Statura magna. Pronotum disco dense ruguloso, concaviusculo, retrorsum quam in specie precedenti distinctius dilatato, margine postico magis rotundato, costis 8-tuberculatis. Elytra ut in specie precedenti delineata, sed latiora et ramis radialibus 3 instructa, ramo primo furcato, ramulis in margine postico elytri exeuntibus, ramis secundo et tertio indivisis, prope apicem exeuntibus. Pedes longi. Femora antica et intermedia subtus in margine antico denticulata; femora postica subtus utrinque spinis apicem versus sensim validioribus, duobus apicalibus basi compresso-dilatatis instructa; lobi geniculares acute bidentati. Tibiae anticae superne in margine postico spinis subaequedistantibus 3, spinulis subbasalibus 3 et spina apicali instructae, in margine antico (spina apicali et spinulis 2 subbasalibus exceptis) inermes. Lobi mesosternales acuminati, lobi metasternales triangulares. Segmentum anale ? (mutilatum). Cerci longi, valde incurvi, usque ad medium teretes et sensim

[1] Le Muséum de Genève possède des exemplaires (♂♀) qui correspondent exactement à la diagnose de *C. doenitzi* Karsch (nec Brunner).

angustati, dehinc subcompressi. Lamina subgenitalis elongata, bisulcata, lateribus incurvis, apice bilobata, lobis divergentibus, nigris, incisura denticulo instructa.

Long. corp. 30mm.	Lat. elytr. medio 21mm.
» pron. 10mm.	Long. fem. ant. 14mm.
» elytr. 65mm.	» » post. 36mm.

1 ♂. Madagascar (?)[1].

Par son habitus général comme par la largeur et la nervulation des élytres, cette espèce ressemble, encore plus que la précédente, à *Cosmozoma voluptaria* Br. Elle s'en distingue facilement par la forme de la lame sous-génitale et la longueur des cerci, ainsi que par les épines des fémurs postérieurs, dont les deux apicales de chaque rangée sont dilatées vers la base.

Sikoriella n. gen.

Fastigium verticis angustum, sulcatum, vix deflexum, cum fastigio frontis haud contiguum. Antennae setaceae, longissimae, articulo primo secundo vix duplo longior. Oculi globosi. Pronotum disco plano, postice subrecte truncato, antice medio subsinuato, costis acutis, sulcis duobus interruptis, irregulariter obtuse-erosis, inter sulcis plerumque dente triangulari distinctiori instructis; lobi deflexi longiores quam altiores, margine infero late rotundato. Lobi mesosternales parvi, obtuse triangulares; lobi metasternales rotundati. Elytra obtuse-lanceolata, subcoriacea, densissime reticulata, ramo radiali unico, longe pone medium venae oriente, integro, campo praeradiali basi rotundato-subampliato. Alae elytris parum breviores, cycloidae. Pedes gracillimi. Coxae anticae spina brevi instructae. Femora omnia subtus spinosa, lobis genicularibus bispinosis; femora antica pronoto fere triplo longiora. Tibiae anticae utrinque foramine aperto instructae, supra sulcatae et in utroque margine spinulosae. Lamina subgenitalis in ♂

[1] Cette provenance n'est pas tout à fait certaine; l'Insecte se trouvait parmi les Phanéroptérides de Madagascar, mais ne portait aucune étiquette.

brevis, medio carinata, apice rotundato-excisa, angulis acutis, in ♀ triangularis. Cerci ♂ validi, contorti, ramosi, apice sursum recurvi. Segmentum anale ♂ in appendicem callosum, trilobatum productum. Ovipositor falcatus, apice acuminatus, margine infero in parte apicali minute, margine supero minutissime crenulato.

Ce genre se rapproche de *Cosmozoma* Karsch; il s'en distingue par la denticulation moins régulière des carênes du pronotum, par la forme des élytres, la présence d'un seul rameau radial et par la forme bizarre du segment anal et des cerci du ♂.

Sikoriella bimaculata n. sp.

Pl. 6. fig. 11, 14, 15.

Viridis. Antennae fusco-nigrae, annulo singulo, subapicali, angusto, albido, articulis 2 basalibus viridibus. Elytra nitida, viridia, macula basali nigra in campo tympanali, necnon punctis nigris pone venas radiales uniserialim dispositis signata, margine antico angustissime albido limbato, campo praeradiali basim versus albicante reticulato; vena plicata elytri sinistri ♂ fusca. Alae subalbicantes. Pedes virides; tarsi cum apice tibiarum fusci; tibiae anticae et posticae in ♀ saepe leviter infuscatae et dilutissime pallide triannulatae, anticae parte basali foraminas gerente pallida.

Long. corp. ♂ 29^{mm}, ♀ 22^{mm}-27^{mm}.	Long. fem. ant. ♂ 12^{mm}, ♀ 13^{mm},5.
» pron. ♂ 5^{mm}, ♀ 5^{mm}.	» » post. ♂ 27^{mm}, ♀ 28^{mm}.
» elytr. ♂ 28^{mm}, ♀ 28^{mm}.	» oviposit. ♀ 11^{mm}.

2 ♂, 6 ♀. Madagascar.

Trigonocorypha maxima n. sp.

Pl. 5. fig. 5.

Viridis. Fastigium verticis triangulare, nec sulcatum, nec distincte limbatum, horizontale. Vertex viridis vel albicans.

Pronotum disco concaviusculo, antice quam postice distincte angustiore, impresso punctato, lobis deflexis multo altioribus quam longioribus, medio altissimis, carinis nigris, prominentibus, obtuse crenulatis. Elytra saturate viridia, margine postico nigro-limbato, margine antico usque ad tertiam partem apicalem rotundato, dehinc subrecto, apice oblique truncata, ramis radialibus 2 vel 3, ramo primo rite indiviso et apice angulatim reflexo, ramo secundo indiviso, in apicem truncatum elytri exeunte, ramo apicali furcato, vel ramo antico medio furcato, in quo casu ramus secundus abest. Femora antica et intermedia subtus mutica; femora postica subtus, basi excepta, utrinque spinulosa. Tibiae anticae basi parum dilatatae. Ovipositor brevissimus, quam in *T. crenulata* et *T. abnorme* multo brevior, incurvus, marginibus prope apicem crenulatis. Lamina subgenitalis ♂ carinata, apice medio leviter emarginata, stylis liberis brevibus, gracilibus instructa. Cerci ♂ graciles, incurvi, cylindrici, a basi sensim acuminati; lamina supraanalis ♂ ♀ semielliptica.

Long. corp. ♂ ♀ 32-35^{mm}.	Long. fem. ant. ♂ 8^{mm},
» pron. ♂ 6^{mm},5, ♀ 7^{mm}.	♀ 8^{mm},5.
» elytr. ♂ 53^{mm}, ♀ 61^{mm}.	» » post. ♂ 29^{mm},
Lat. elytr. max. ♂ 15^{mm},5,	♀ 34^{mm}.
♀ 18^{mm}.	» ovipositoris ♀ 4^{mm}.

2 ♂, 4 ♀. Madagascar.

Cette espèce se distingue du type générique, *T. crenulata* Thbg., d'une façon remarquable, par la forme des lobes latéraux du pronotum, qui sont beaucoup plus hauts et plus étroits, par les élytres obliquement tronqués et par les rameaux radiaux des élytres. Ces différences justifieraient une séparation générique si l'espèce qui a été décrite en second lieu, *T. abnormis* Br., dont les exemplaires originaux se trouvent au Musée de Genève, n'offraient pas des caractères intermédiaires. *T. maxima* se reconnaît en outre à sa taille plus grande, aux carènes du pronotum noir intense et plus grossièrement crénelées, à ses fémurs antérieurs et intermédiaires absolument inermes et à

son oviscapte encore plus petit que chez les deux autres espèces.

Dans la *Monographie der Phaneropteriden* (1878), BRUNNER DE WATTENWYL a classé le genre *Trigonocorypha* dans le groupe des *Steirodontia*, mais dans le tableau synoptique des *Additamenta zur Monographie der Phaneropteriden* (1891), il l'attribue au groupe de *Scudderiae*, chez qui la lame sous-génitale du ♂ est dépourvue de styli. Or, l'auteur du genre, STÅL, ne se prononce pas sur ce caractère dans la diagnose originale, et BRUNNER lui-même n'a eu sous les yeux que des ♀. La présence de petits styli chez l'espèce de Madagascar prouve donc que *Trigonocorypha* appartient bien au groupe des *Steirodontia*.

Plangia albolineata (Br.).

Syn. *Turpilia albolineata*. BRUNNER, Monogr. d. Phaneropt., p. 327, 1878.
Plangia venata. GRIFFINI, Boll. Mus. Torino, vol. VIII, nº 144, p. 1-3, fig. ♂, 1893.
Plangia venata. GRIFFINI, Miscell. Entomol., vol. II, nº 12, fig. ♂, 1895.
Diplophyllus albolineatus. KIRBY, A syn. Cat. of Orthopt, vol. II, p. 479, 1906

La description que donne GRIFFINI de *Plangia venata* (♂) s'applique, pour tout ce qu'elle contient d'essentiel, au type de *Turpilia albolineata* (♀) de BRUNNER conservé au Muséum de Genève; les deux auteurs ont décrit les deux sexes de la même espèce sous des noms différents. D'après la forme de la plaque sous-génitale du ♂, qui ne porte que des styli très courts, il s'agit bien d'une *Plangia* et non d'une *Turpilia*. BRUNNER avait d'ailleurs reconnu lui-même la position isolée qu'occuperait cette espèce dans le genre *Turpilia*, en raison de la largeur de son fastigium.

La coloration avait été décrite par BRUNNER et GRIFFINI d'après des exemplaires défraîchis. Elle est du reste très variable. La métazone du pronotum et les élytres sont d'un vert de pré intense; ces derniers ont souvent le bord postérieur étroitement liseré de foncé. Les carènes du pronotum sont le plus souvent

blanchâtres, cette coloration s'étendant parfois sur toute la prozone du disque, sur les lobes latéraux du pronotum et même sur la tête; chez un exemplaire, cependant, la tête et le pronotum sont unicolores, ferrugineux. Les pattes sont le plus souvent blanc d'os verdâtre.

Outre le rameau radial bifurqué, il y a dans la règle un petit rameau subapical simple et peu distinct.

La rectification de la position systématique de cette espèce est d'une certaine importance au point de vue zoogéographique. Par le fait que BRUNNER l'avait attribuée au genre *Turpilia*, elle a été considérée comme un élément transatlantique dans la faune de Madagascar[1], alors quelle représente un élément africain dans cette faune, par le fait qu'elle appartient au genre *Plangia*.

Parapyrrhicia dentipes Sauss.

P. dentipes. SAUSSURE, Abh. Senkenb. Ges. Bd. XXI, p. 617, Taf. XXXVIII, Fig. 28. — 1899.

Le cotype de cette espèce (♀), conservé au Muséum de Genève, présente, derrière les veines radiales, une série de 5 nodules blanchâtres, formés par la réticulation, comme on les rencontre chez certaines espèces du genre voisin *Anaulacomera*. L'angle obtus du bord inférieur des lobes latéraux du pronotum est moins prononcé et situé un peu plus en arrière, et l'angle antérieur de ces lobes est moins fortement arrondi que dans la figure donnée par SAUSSURE.

Cette figure est encore inexacte en tant qu'elle n'indique pas les denticules des fémurs et les petites épines des tibias moyens.

Parapyrrhicia virilis n. sp.

♂. Viridis. Elytra in campo radiali nodulis pallidis seriatis nonnullis, campo tympanali basi et apice infuscato. Lobi deflexi pronoti margine infero subrecto, postice rotundatim in

[1] Voir : ARLDT, *Die Entwicklung der Kontinente und ihrer Lebewelt*, p. 133, 1907.

marginem posticum transiente, haud angulato. Femora antica et intermedia subtus subteretia, denticulis 7-9 instructa; femora postica margine externo denticulis 13, interno denticulis 6 instructa. Lamina subgenitalis ♂ elongata, fere usque ad basim fissa, lobis sursum recurvis, sensim angustatis, apice obtusis, styllis nullis. Cerci longi, cylindrici, incurvi. Segmentum anale ♂ in spinam longam, decurvam productum.

Long. corp. 21^{mm}.	Long. fem. ant. 7^{mm},5.
» pron. 5^{mm}.	» » post. 22^{mm}.
» elytr. 35^{mm}.	

1 ♂. Antongil, in insula Madagascar.

Malgré ses grandes ressemblances avec *P. dentipes* Sauss., cet exemplaire ne peut pas être considéré comme le ♂ de *dentipes*, à cause du nombre plus élevé de denticules sur le dessous des fémurs et à cause de la forme des lobes latéraux du pronotum.

A en juger par cette espèce, le genre *Parapyrrhicia* se distinguerait d'*Anaulacomera* par la granulation de l'oviscapte, par la lame sousgénitale du ♂ profondément fendue et par le segment anal du ♂ prolongé en une épine recourbée vers le bas.

Paraphylloptera n. gen.

♀. Frons valde tumescens, fastigio reclinato, a marginibus scrobium antennarum superato, carinis nullis. Vertex fastigio angusto, obtuso, tenuiter sulcato, cum fastigio frontis haud contiguo. Antennae setaceae, articulo basali apice intus obtuse producto. Oculi ovati, valde obliqui. Pronotum supra teres, in metazona deplanatum, margine antico truncato, postico rotundato, lobis deflexis aeque longis et altis, margine infero antice subrecto, angulis rotundatis, margine antico recto. Elytra subcoriacea, a basi sensim dilatata, apice oblique truncata, angulo apicali antico obtuso, postico rotundato, margine antico regulariter rotundato, postico subrecto; venae radiales apice tantum discontiguae, rectae, ramis radialibus 2, primo ante

medium oriente et prope basim furcato, secundo brevi, subapicali, indiviso. Alae elytra parum superantes, campo trigonali haud producto. Lobi mesosternales obtusissimi, lobi metasternales vix explicati. Coxae anticae spina armatae. Femora omnia subtus sulcata, antica et intermedia in margine antico tantum, postica in utroque margine spinulosa, lobis genicularibus bidentatis. Tibiae anticae foraminibus apertis instructae, supra teretes, muticae, spinis apicalibus nullis; tibiae intermediae supra planae, margine postico basi raro-spinuloso. Lamina subgenitalis apice rotundata. Ovipositor pronoto longior, incurvus, acuminatus, marginibus in parte apicali crenulatis, disco ante apicem seriatim costulato.

Ce genre rentre dans le groupe américain des *Phyllopterae*, dont il possède les caractères essentiels du front, du vertex et des tibias antérieurs. La nervulation des élytres se rapproche surtout de celle du genre *Phylloptera;* l'oviscapte rappelle celui des *Hyperphrona* et la forme du pronotum et des ailes est presque comme chez *Cora*. Ces rapports semblent indiquer qu'il s'agit d'une branche détachée assez tôt de la souche des *Phyllopterae*.

Paraphylloptera relicta n. sp.

♀ Unicolor, viridis; ovipositor apice infuscatus; alae hyalinae, apice virescentes. Vertex carina mediana humili, in prozonam pronoti perducta, necnon pone antennas utrinque granulis 2 instructus. Pronotum sat dense obtuse granulosum, sulco unico distincto. Femora antica subtus denticulis 5-7, intermedia denticulis 4, postica utrinque spinulis 10-12 instructa.

♀. Long. corp. 22mm. Long. fem. ant. 8mm.
» pron. 6mm. » » post. 27mm.
» elytr. 39mm. » oviposit. 10mm.
Lat. elytr. max. 13mm.

1 ♀. Insula Nosi-bé.

III. Pseudophyllides.

Phyrama laticollis n. sp.

Pl. 6, fig 9, 12.

Unicolor viridis. Caput cum lobis deflexis pronoti et pleuris dense granulatum. Discus pronoti dense, sed minus fortiter granulatus, latissimus, vix longior quam latior, carinis lateralibus arcuatis, acutis, granulis majoribus dense obsessis. Elytra viridia, haud maculata, apice rotundata, margine antico rotundato, in parte basali nigrolimbato, margine postico in ♂ levissime rotundato, nigrolimbato, in ♀ pone medium recto, haud limbato; venae radiales rectae, in tertia parte apicali discontiguae. Alae elytris nonnullo breviores, cycloideae, subalbicantes. Femora omnia superne teretia, lobis genicularibus in spinas productis; femora antica subtus in margine antico pone medium spinulis 4 armata, intermedia et postica subtus utrinque spinulosa. Tibiae anticae et intermediae subtus tantum, posticae superne subtusque utrinque spinulosae. Lamina supraanalis ♂ ♀ triangularis, apice subacuminata. Lamina subgenitalis ♂ brevis, carinata, apice incisa, lobis brevibus, rotundato truncatis, stylis minutissimis instructis.

Long. corp. ♂ 25mm, ♀ 40mm.
» pronoti ♂ 8mm,
♀ 10mm,5.
Lat. pronoti max. ♂ 8mm,
♀ 10mm,5.
Long. elytr. ♂ 30mm, ♀ 43mm.
Lat. elytr. medio ♂ 14mm,5,
♀ 19mm.

Long. fem. ant. ♂ 12mm,
♀ 14mm.
» » post. ♂ 23mm,
♀ 28mm.
» ovipositoris ♀ 21mm.

1 ♂, 1 ♀. Madagascar.

Cette espèce se distingue de ses deux congénères connues jusqu'à ce jour, *P. interjectum* Karsch ♂ et *P. majus* Br. ♀,

par la largeur du disque du pronotum, dont les carènes latérales sont assez fortement arquées vers l'extérieur, surplombant les lobes latéraux du pronotum; les élytres concordent au point de vue de la forme et de la nervulation avec ceux de *P. interjectum*, mais ne sont pas tachetés. La lame sous-génitale du ♂ est échancrée et bilobée, tandis qu'elle serait arrondie chez *P. interjectum*.

N'ayant pas eu sous les yeux les deux espèces mentionnées, nous n'avons pas pu nous décider à fonder sur ces différences un genre nouveau.

Wattenwyliella n. gen.

Habitus generis *Simoderae*. Pronotum elongatum, disco retrorsum sensim dilatato, concaviusculo, angulis insertionis loborum deflexorum hebetatis, dense granulosis, margine postico subtruncato. Elytra perpendiculariter disposita, ampla, subovata, apice rectangulata, margine postico modice rotundato, margine antico pone medium valde rotundato; venae radiales subrectae, in quarta parte apicali discontiguae, ramos apice furcatos in marginem anticum elytri emittentes, cum vena ulnari anteriori ramis subrectis indivisis conjunctae; vena ulnaris anterior obtusangulariter undulata, ramos subparallelos in venam ulnarem posteriorem cum margine elytri confluentem emittens. Alae elytris breviores, hyalinae. Femora omnia mutica, lobis genicularibus in femoribus anticis et intermediis obtusis, in femoribus posticis acuminatis; femora antica superne tectiforme compressa, basi distincte curvata, intermedia et postica minus distincte compressa, superne teretia, postica gracilia, basi parum incrassata. Tibiae quadrangulares, anticae et intermediae subtus, posticae superne subtusque in utroque margine minute spinulosae. Ovipositor parum incurvus, angustus, apice acuminatus, laevis. Lamina supraanalis ♀ triangularis; lamina subgenitalis ♀ apice truncata. Lamina supraanalis ♂ subglobosa, rotundata; lamina subgenitalis ♂ brevis, rotundata, stylis nullis.

Ce genre est proche de *Simodera* et *Parasimodera*; il s'en distingue par la forme des fémurs antérieurs, qui rappellent ceux de certains Phasmides, et par les carènes latérales du pronotum non tuberculées ou épineuses, mais émoussées et couvertes par une assez large bande de petites granulations serrées; il diffère de *Parasimodera*, en outre, par les fémurs dépourvus d'épines en dessous et les lobes géniculaires non spiniformes.

Wattenwyliella dispar n. sp.

Pl. 5, fig. 7, 8.

♀. Luride viridis; pedes, dimidia parte basali femorum posticorum excepta, infuscati; elytra punctis vel maculis parvis fuscis irregulariter conspersa, fascia longitudinali diluta, fusca, partem apicalem venae ulnaris anterioris includenti.

♂. Statura minori; pedes virides, tarsis tantum cum basi femorum intermediorum fuscis; elytra apicem versus minus distincte ampliata, maculis fuscis paucis signata, campo tympanali in elytro sinistro diaphano, in elytro dextro subpellucido.

Long. corp. ♂ 17mm, ♀ 31mm.	Long. fem. ant. ♂ 11mm,
» pron. ♂ 4mm, ♀ 6mm,5.	♀ 15mm.
» elytr. ♂ 21mm, ♀ 40mm.	» » post. ♂ 17mm,
Lat. elytr. max. ♂ 12mm,	♀ 27mm.
♀ 25mm.	» oviposit. ♀ 17mm.

1 ♂, 1 ♀. Antongil, in insula Madagascar.

Parasimodera n. gen.

Habitus generis *Simoderae* Karsch; ab eo differt notis sequentibus : Pronotum margine postico late rotundato et spinoso; femora omnia subtus utrinque spinosa, lobis genicularibus in spinam productis; tibiae anticae et intermediae subtus in utroque latere spinulosae; tibiae posticae marginibus

omnibus multospinulosis; lamina subgenitalis ♀ apice sat profunde rotundato-incisa.

Pour tous les autres caractères, l'espèce, sur laquelle nous basons ce genre, concorde avec la diagnose du genre *Simodera* Karsch donnée par Brunner de Wattenwyl et offre la même forme et nervulation des élytres que *S. acutifolia* Br. Cependant, on ne pourrait pas la classer dans le genre *Simodera*, sans modifier considérablement la caractéristique de ce genre. Par la présence d'épines sur le côté inférieur des fémurs, *Parasimodera* occupe une position intermédiaire entre *Simodera* et *Phyrama* Karsch.

Parasimodera saussurei n. sp.

Pl. 5, fig. 4.

♀. Pallide viridis. Pronotum carinis lateralibus sexspinosis, margine postico disci quoque sexspinoso. Elytra acuminata, margine antico in dimidia parte apicali valde rotundato, ante apicem subsinuato, margine postico late sinuato, ut in *Simodera acutifolia* reticulata. Alae perfecte explicatae, elytris breviores, apice rotundatae, hyalinae. Femora antica basi leviter curvata, superne obtuse bicarinata, subtus carina externa tota longitudine, carina interna in dimidia parte apicali tantum spinosa; femora intermedia et postica superne teretia, subtus utrinque spinosa. Tibiae omnes quadrangulares, anticae et intermediae subtus tantum, posticae superne subtusque utrinque spinulosae. Ovipositor parum incurvus, acuminatus, marginibus laevibus.

Long. corp. 35^{mm}.	Long. fem. ant. 18^{mm}.
» pronoti 6^{mm}.	» » post. 22^{mm}.
» elytr. 49^{mm}.	» ovipositoris 19^{mm}.
Lat. max. elytr. 20^{mm}.	

1 ♀. Antongil, in insula Madagascar.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE 5.

FIG. 1. — *Cosmozoma vespertilio* n. sp. ♂.
FIG. 2. — *Cosmozoma coelebs* n. sp. ♂.
FIG. 3. — *Polygamus punctipennis* n. sp. ♂.
FIG. 4. — *Parasimodera saussurei* n. sp. ♀. Tête, pronotum et élytre gauche.
FIG. 5. — *Trigonocorypha maxima* n. sp. ♂.
FIG. 6. — *Nesoscirtella polita* n. sp. ♂. Elytre droit.
FIG. 7. — *Wattenwyliella dispar* n. sp. ♂. Elytre gauche.
FIG. 8. — *Wattenwyliella dispar* n. sp. ♀. Elytre droit.

PLANCHE 6.

FIG. 9. — *Phyrama laticollis* n. sp. ♂.
FIG. 10. — *Mimoscudderia picta* n. sp. ♂.
FIG. 11. — *Sikoriella bimaculata* n. sp. ♂.
FIG. 12. — *Phyrama laticollis* n. sp. ♀. Elytre gauche.
FIG. 13. — *Xenodoxus nobilis* n. sp. ♀. Elytre et aile gauches.
FIG. 14. — *Sikoriella bimaculata* n. sp. ♂. Extrémité de l'abdomen, vue d'en bas. *Ls.* = lame sous-génitale ; *Sa.* = segment anal ; *C.* = cerci.
FIG. 15. — *Sikoriella bimaculata* n. sp. ♂. Id., vue d'en haut.
